

1 | SOMMAIRE



Photo de la couv : AET engagés dans la Résistance (voir page 2).

Photo de 4^e couv : membres de l'équipe de France de tir aux jeux Olympiques de 1980. Bernard Pique se situe au centre du premier rang. (voir page 14).

NDLR : Notre magazine, comme notre association, se situe au-delà de toute conviction politique, philosophique ou religieuse. Nous sommes au service des membres de l'association, et au service de la communauté nationale. Les articles proposés dans le magazine n'engagent que leurs auteurs auxquels il est simplement demandé de respecter l'esprit qui anime l'association.

NOUVELLES DU SIÈGE

2. Éditorial
4. Nouvelles du siège

ACTUALITÉS

5. À vos agendas.
5. Solution à la colle

HISTOIRE & TÉMOIGNAGES

6. Un enfant de troupe de Montreuil par J. Massiat
7. Les soldats mal chauffés
8. Tulle ville martyre par L. Maître
11. D'un château l'autre par R. Calmettes

TABLEAU D'HONNEUR

14. Un AET presque ordinaire par D. Emonet

CULTURE

16. Quelques réflexions sur l'honneur par A. Trumpf
20. L'art de l'icône
21. Le brassage d'une bière artisanale par J. Bret
23. En 57, je découvre les US par L. Maître
26. Poésie

MÉMOIRE & PATRIMOINE

28. Remise de plaque AET par G. Bergaire
28. Décorations et emblèmes des écoles militaires par J. Morel

COURRIER DES LECTEURS

30. Apprenez une nouvelle langue : le poilu par B. Gay

VIE DE L'ASSOCIATION

31. VIE DES ÉCOLES
31. Autun - carnaval de Changarnier
32. VIE DES PROMOTIONS
32. Le Mans 52-56 dans le Var
33. Programme et bulletin d'inscription de la rencontre Tulle 56-59
36. VIE DES SECTIONS

DES AET ÉCRIVENT

61. *Une balle de colt derrière l'oreille* de F. Lanot

LE CARNET

63. État-civil.
63. Ouvrez le ban !

ÉDITORIAL

LES ENFANTS DE TROUPE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

« Nous nous
trouvions
engagés dans
une bataille qui
nous dépassait... »

Le 8 mai 1945, les cloches des églises de France sonnaient la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe et surtout la fin du régime nazi ; l'armistice venait d'être signé. Cela s'est passé il y a 70 ans. Ce combat a été gagné grâce à tous les hommes et toutes les femmes qui ont refusé de se soumettre.

Il m'a paru important, à cette occasion, de souligner l'engagement des AET dans ce conflit et de rendre hommage à tous nos camarades, disparus ou survivants, qui se sont battus pour que notre pays retrouve sa liberté. Plusieurs centaines d'AET y ont laissé leur vie. Combien en sont revenus meurtris, affaiblis par ces années d'horreur de privation et de barbarie ?

Comment ne pas avoir une pensée toute particulière pour tous ceux qui se sont engagés sans compter dans ce combat en étant conscients qu'à tout moment ils risquaient leur vie. Mais il serait trop difficile de résumer en une

page tout ce que nos anciens ont fait. Aussi, je me limiterai à quelques événements où les plus jeunes de nos camarades se sont illustrés. Cela permettra peut-être aux jeunes d'aujourd'hui de prendre conscience que les libertés dont ils jouissent, ils les doivent aussi aux jeunes de cette époque.

Une cinquantaine d'élèves de l'EMP d'Autun repliés au Camp de Thol se sont distingués dans le maquis de l'Ain.

Au mois de mars 1944, un maître d'internat et quatre élèves de l'EMP d'Autun prennent le maquis. Très rapidement ils sont rejoints par d'autres camarades et viendront grossir les effectifs du camp Mazaud qui comptera jusqu'à 114 combattants dont 55 enfants de troupe.

Au cours des différentes opérations engagées, ils vont montrer des qualités incontestables de bravoure, d'ardeur et d'héroïsme qui en imposeront toujours à l'ennemi. C'est ainsi que le 6 juin, à Ambérieu-en-Bugey, ils neutralisent la garnison allemande et font sauter avec les cheminots les 52 locomotives du dépôt ; puis du 28 juin au 1^{er} septembre, ils s'illustrent à Ponthieu où ils détruisent un PC allemand puis à Neuville où ils résistent pendant 24 heures à une compagnie allemande 10 fois supérieure en hommes et en moyens ; puis à la Valbonne, où malgré leurs 11 tués et 15 blessés, ils interdisent l'accès du village...

Fin septembre, les survivants sont



englobés dans le 1^{er} bataillon de l'Ain (99 R.I.A.). Les plus jeunes regagnent l'école d'Autun. Les enfants de troupe continuent à combattre sur le front de Maurienne et du Briançonnais, participent aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Un groupe d'élèves de 16 à 17 ans de l'EMP de Billom s'est engagé dans le maquis du Cantal au Mont-Mouchet.

Élevés dans le culte de l'honneur et de la patrie, les enfants de troupe, dans cette période troublée, se sont efforcés de maintenir les hautes traditions morales que leur avaient léguées leurs aînés.

Le 5 juin 1944, c'est dans cet esprit-là qu'un groupe d'élèves de l'école de Billom mené par l'un des leurs, Schneider, rejoint le maquis du Cantal et sans le savoir le Mont-Mouchet. Après une instruction succincte, on leur attribue une mitrailleuse et des grenades défensives avant de les affecter à la 13^e compagnie. Le 10 juin, les 2 500 maquisards du Mont-Mouchet et de la forêt de la Margeride sont encerclés par 4 000 soldats allemands. Six cents d'entre eux, dont de jeunes enfants de troupe, seront tués lors des combats.

«... nous nous trouvions engagés dans une bataille qui nous dépassait... Comme consolation, nous savions, comme on nous l'avait dit avant que ne recommencent les combats, « la balle qui t'es destinée, tu ne l'enten-
... »

... dras pas venir ». Mais la peur, cette bête qui nous tord les boyaux et nous asservit l'esprit, celle-là vous la sentez bien venir et une fois qu'elle est en vous, vous la gardez, par force. Nous étions seuls avec nous-mêmes... » Certains élèves réussissent à passer les mailles du filet et à rejoindre d'autres maquis pour poursuivre les combats et chasser l'ennemi participant aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Il y a bien d'autres enfants de troupe que l'on pourrait également citer :

- Henri Martrice, ce jeune résistant courageux qui a exécuté plusieurs sabotages. Fait prisonnier, il est torturé et fusillé à l'âge de 20 ans, le 9 mars 1943.
- Pierre Ruibet qui, à 19 ans s'est volontairement sacrifié pour être certain de faire exploser la plus grosse réserve de munitions de la marine allemande à la veille du débarquement des alliés.

•
À tous ces jeunes qui se sont engagés dans ce combat contre le nazisme, (il n'y avait pas que des enfants de troupe), et se sont battus pour des valeurs et surtout pour le drapeau de la République, nous devons toute notre reconnaissance.

Et pourquoi ne pas choisir l'un d'entre eux pour mériter la reconnaissance officielle de la nation ?

■ Alain Baudel
le 27 mai 2015



! ALERTE COTISATIONS !

La dernière assemblée générale a confirmé la grille tarifaire des cotisations 2015 :

- Membre participant de droit ou sympathisant cotisation : 30 € journal : 15 € (4 journaux) ;
- Conjoint, veuf ou veuve, parent ou enfant de membre participant : 25 € ;
- Élève de lycée militaire ou étudiant de moins de 25 ans : 10 €.

Vérifiez que vous êtes à jour de vos cotisations 2014 et 2015. Si ce n'est pas le cas, merci de bien vouloir régulariser selon le processus habituel (section ou siège). Cela ne concerne pas les adhérents en prélèvement automatique.

Je compte sur vous !